



## **Voyageur sans boussole**

### **Sur les traces de Dubuffet**

Une exposition / des ateliers pour les 6-12 ans

11 octobre 2001 - 27 mai 2002. Galerie des enfants, Forum, niveau 0

Direction  
de la communication  
75191 Paris cedex 04  
attachée de presse  
Anne-Marie Pereira  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 40 69  
télécopie  
00 33 (0)1 44 78 13 02  
mél  
anne-marie.pereira@cnac-gp.fr

Cette exposition met en images l'univers particulier de Dubuffet auquel le Centre Pompidou consacre une importante rétrospective «Jean Dubuffet (1901-1985), l'exposition du centenaire» du 13 septembre au 31 décembre 2001 dans la galerie 1 du niveau 6.

Les enfants découvrent, à la manière du «Voyageur sans boussole» (en référence au tableau de Dubuffet), la variété des domaines explorés par l'artiste : peinture, dessin et effets graphiques, volume, écriture et musique. L'objectif de cette exposition est d'illustrer l'universalité de la pensée de Dubuffet.

Les citations et les titres d'œuvres se déroulant sur les murs pour livrer la pensée de Dubuffet constituent le fil conducteur qui aide le voyageur à trouver quelques repères.

La scénographie, qui joue sur le noir et blanc, privilégie des espaces géométriques, secrets, qui se livrent peu à peu à la curiosité du visiteur.

Une charpente métallique en forme de tête, quasi immatérielle réalisée par Mechthild Kalisky, symbolise la pensée de Dubuffet et accueille les visiteurs dès l'entrée. Autour de cette œuvre, cinq installations rappelant les «lieux» et «non-lieux», «sites», «jardins» chers à Dubuffet donnent un éclairage spécifique à certaines de ses thématiques.

«La galerie des portraits» confiée à Edouard Sacaïllan, propose une suite de visages peints alternant avec des miroirs. Le visiteur est invité à se regarder et à dessiner son autoportrait. Ce dispositif sensibilise les enfants au portrait et à l'autoportrait, à la caricature et au masque ; thèmes de prédilection de Dubuffet.

«Le cube fou» conçu par Isao Utsumiya met l'accent sur «l'horreur du vide» et les relations plastiques qu'entretiennent la figure humaine et le paysage. Les enfants se faufilent dans le cube par une silhouette découpée et pénètrent dans un immense tableau-décor coloré où personnages et motifs s'enchevêtrent.

«L'arbre cylindre», sculpture végétale de Paca Sanchez, illustre le goût de Dubuffet pour les matières naturelles. A l'intérieur d'un cylindre, un tronc d'arbre, rescapé de la dernière tempête. Un tissage de feuilles et de fibres entrelacées donnent une seconde vie à ce bois mort.

«Le triangle de trait» est consacré à la ligne et à l'abstraction. Dans une structure triangulaire, imaginée par Catherine Prats-Okuyama est suspendue une forêt de lianes noires qui ondulent au passage des visiteurs.

Une sculpture-poème propose des jeux de langage qui seront aussi un point de départ pour l'atelier d'écriture. Le mur peint en noir qui fait le tour de l'exposition porte sur sa partie supérieure des citations de Dubuffet. A hauteur des enfants, il devient un tableau noir où ils peuvent inscrire leurs propres mots et dessins.

«Les Dames», trois grandes poupées en tissu de Jill Gallieni, se dressent dans leurs habits bariolés, retailés, suturés et animés de dessins brodés à la main. Ces dames apportent une note de gaieté et invitent le jeune public à créer costumes et accessoires pour se lancer dans l'aventure du jeu théâtral, comme le fit Dubuffet pour le spectacle «Coucou Bazar».

Tout au long de leur promenade, les enfants sont invités à faire une cueillette de matériaux, de mots, d'impressions et à les réunir dans un carnet de bord personnel, avant de passer dans le deuxième espace où se déroulent les ateliers.

commissaire de l'exposition : Eurydice Trichon-Milsani

tél 01 44 78 46 73

fax 01 44 78 16 73

mél eurydice.trichon@cnac-gp.fr

scénographe : Alain Gutton

assistantes : Maud Lefevre et Dominique Kalabane

Atelier des enfants / Direction de l'action éducative et des publics

L'Atelier des enfants reçoit le soutien de Madame Mouna Ayoub

## L'exposition

(tous publics, enfants accompagnés)  
tous les jours sauf mardi et jours fériés, de 11h30 à 14h et de 16h à 19h,  
le dimanche, de 11h à 19h

36 F 5,49 € tarif réduit 23 F 3,51 €  
gratuit jusqu'à 18 ans et sur présentation du Laissez-passer  
ou d'un billet Musée ou exposition

## Les ateliers

En prolongement de l'exposition, les animateurs mettent à la disposition du jeune public outils et matériaux pour expérimenter différents types d'expression. Là, selon un calendrier de propositions renouvelables, ils sont invités à pratiquer cette interdisciplinarité chère à Dubuffet : se fabriquer un costume pour se fondre dans un décor, s'initier à la pratique musicale à partir d'instruments improvisés ou créer une installation autour de matières naturelles, dessiner des alphabets imaginaires... Sur les quatre murs, chacun peut présenter sa sculpture, sa poésie, son masque. Durant tous ces mois une grande pièce évolutive sera créée à la manière du *Théâtre de mémoire* de Dubuffet qui fera à la fin de l'exposition l'objet d'une animation spéciale.

### Programme des ateliers jusqu'à la fin de l'année 2001

Depuis l'ouverture de l'exposition jusqu'à la fin du mois de décembre, puis en mars et en mai, tous les ateliers sont consacrés aux arts plastiques. Viendront s'intercaler un atelier de musique (janvier-février) et un atelier d'écriture (avril). Sept thèmes au choix sont proposés aux jeunes visiteurs.

**octobre 2001** : Portraits, autoportraits, masques

**novembre** : Sculptures, écritures en volume

**décembre** : Costumes et décors

**janvier 2002** : Du son des matériaux à la musique

**février** : Du son des matériaux à la musique

**mars** : Matières, collages, assemblages

**avril** : Jeux de langages, jeux d'écritures

**mai** : Explorer le noir et le blanc

## Les ateliers pour les individuels (6-12 ans)

les mercredis et samedis de 14h à 16h  
tous les jours de vacances scolaires Zone C, sauf dimanches et jours fériés

Zone C :

**Toussaint** 26 octobre-5 novembre

**Noël** 21 décembre- 7 janvier

**Hiver** 15 février-4 mars

**Printemps** 12 avril-29 avril

tarif : 52 F 8 €

réservations: 01 44 78 49 13

(de 13h à 17h sauf mardi et dimanche)

accès par la Piazza

## et aussi

### Les dimanches en famille

(ateliers pour adultes et enfants à partir de 6 ans)

**les 21 octobre, 18 novembre, 16 décembre 2001**

**20 janvier, 17 février, 17 mars, 21 avril et 19 mai 2002**

de 11h30 à 13h

rendez-vous à l'Espace éducatif, niveau 0

tarif: 26 F 3,96€ par personne

par la file visites commentées

### Entrez dans la danse, voyez comme l'art danse :

une initiation à la danse contemporaine autour de l'univers de Dubuffet

Une chorégraphe explore avec les enfants l'univers de Dubuffet et propose, à travers exercices et improvisations, d'en donner des interprétations dans l'espace.

Tout au long des ateliers, la danse et les arts plastiques se côtoient et s'enrichissent mutuellement. Les jeunes danseurs découvrent comment le corps se projette et se déplace dans l'espace.

#### Cycles de trois séances, le mercredi

Cycle 1 : Lieux clos, espaces ouverts, **les mercredis 10, 17 et 24 octobre**

Cycle 2 : Promenades dans un jardin, **les mercredis 7, 14 et 21 novembre**

Cycle 3 : Plongée au cœur de la matière, **les mercredis 5, 12 et 19 décembre**

Cycle 4 : S'inspirer du végétal, **les mercredis 9, 16 et 23 janvier**

Cycle 5 : Ecriture et dessin dans l'espace, **les mercredis 30 janvier, 6 et 13 février**

Cycle 6 : Le voyage et les voyageurs, **les mercredis 6, 13 et 20 mars**

Cycle 7 : Cartes et territoires, **les mercredis 27 mars, 3 et 10 avril**

Cycle 8 : Le portrait : cadre et hors cadre, **les mercredis 15, 22 et 29 mai**

Cycle 9 : Le corps, un signe en mouvement, **les mercredis 5, 12 et 19 juin**

Danseuse chorégraphe : Anne-Karine Lescop.

Intervenante arts plastiques : Christine Aligon

de 10h à 12h. RDV à l'espace éducatif, niveau 0

le cycle de 3 mercredis : 240 F 36,59 €

sur réservation : 01 44 78 49 13 tous les jours sauf mardi et dimanche, de 13h à 17h  
accès prioritaire, file visites commentées

### **De l'atelier au musée**

Un parcours en deux temps qui propose aux enfants de faire pour mieux voir. Chacun se familiarise avec le vocabulaire plastique d'un artiste, ses thèmes, ses techniques.

**en séance unique, le samedi**

*Lignes en mouvement* avec Jean Dubuffet

Peindre des lignes à l'infini, se laisser entraîner dans des labyrinthes de graphismes

**samedi 6, 13 et 20 octobre 2001**

**en cycle de trois séances, le mercredi**

*Tableaux-territoire* en lien avec «Jean Dubuffet, l'exposition du centenaire»

Peindre avec du sable, des graviers, des copeaux... faire surgir des paysages inconnus.

**mercredi 10, 17 et 24 octobre 2001**

de 14h30 à 16h30. RDV à l'espace éducatif, niveau 0

• Le cycle de 3 mercredis : 240 F 36,59 €. Paiement par chèque uniquement

• Séance unique 52 F 7,93 €

sur réservation : 01 44 78 49 13 tous les jours sauf mardi et dimanche, de 13h à 17h

ou sur place à l'espace éducatif, 15 minutes avant la séance

accès prioritaire, file visites commentées

### **Ressources éducatives sur le net**

<http://www.centrepompidou.fr>

rubrique éducation / parcours

Une introduction à l'univers de Dubuffet à partir d'une des œuvres de la série «Théâtre de mémoire»

Parcours interactif



**Alain Gutton**, architecte de l'exposition

Alain Gutton est né en 1945 à Saint-Etienne. Il vit et travaille à Paris. En 1972, il est diplômé en architecture de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Il collabore à plusieurs projets architecturaux et prépare de nombreux concours d'architecture.

En 1985, il crée son cabinet d'architecture et d'aménagement intérieur. Depuis, ses réalisations architecturales se sont multipliées. Ses interventions touchent pour la plupart les bâtiments culturels, comme son intervention au sein du Musée d'art moderne de la ville de Paris, ou pour la fondation Paul Getty. Il a aussi réalisé la scénographie ainsi que la signalétique de l'exposition «Bois à cœur ouvert» du Muséum national d'Histoire naturelle. Alain Gutton travaille aussi à l'étranger : il a notamment restauré un palais situé sur le Grand Canal de Venise.

Pour l'exposition «Voyageur sans boussole», Alain Gutton a suivi le parti pris du commissaire et a inventé un espace élégant et accueillant qui, sans produire totalement l'idée d'un labyrinthe, reste une invitation à la promenade. Six «lieux» structurent l'espace sur une toile de fond aménagée en un immense tableau noir, support de la pensée de Jean Dubuffet et des éventuelles observations des jeunes visiteurs. Pour ses lieux, plutôt que d'imiter les formes irrégulières de Jean Dubuffet, l'architecte privilégie les espaces géométriques plus rigoureux, jouant également sur le noir et le blanc.



### Jill Gallieni

Jill Gallieni est née à Aix-en-Provence le 20 avril 1948. Elle vit et travaille à Paris. Elle commence à créer ses premières poupées vers l'âge de 28 ans et n'a jamais interrompu ce travail artistique. Refusant le terme d'autodidacte, elle reconnaît pourtant s'être détournée de tout mouvement artistique, cherchant plutôt la magie et la poésie. Ses œuvres ont été exposées avec succès à Paris et à New York. Un ensemble important de ses poupées fait partie d'une collection privée à Phoenix (Arizona).

Les poupées de Jill Gallieni devenues sculptures ont évolué au cours des années connaissant des transformations aussi bien dans la forme que dans les matériaux utilisés. Jamais de taille naturelle, fines et élancées, elles dépassent aujourd'hui la taille humaine. Elles sont réalisées en tissus de toutes les couleurs que l'artiste capitonne sur des structures de grillage. Les broderies et les coutures avec lesquelles l'artiste couvre leur surface ont une très grande importance pour leur forme définitive.

Les trois poupées de la *Cabine aux Dames* de l'exposition «Voyageur sans boussole» illustrent deux versants du monde de Dubuffet : sa fascination pour l'art brut, ainsi que ses recherches concernant l'espace théâtral, le corps costumé et le décor. Fabriquées à partir de matériaux «impropres», et n'ayant pas l'allure rigide des sculptures taillées dans des matériaux nobles, elles correspondent aussi au goût de Dubuffet pour les textures variées sortant de l'ordinaire et provoquant choc et surprise. Dans sa série *Petites statues de la vie précaire*, Dubuffet a lui-même abordé la sculpture en utilisant éponges, bois de vigne et autres matériaux imprévisibles.

Les broderies, avec des couleurs brillantes posées en touches gestuelles sur «la peau» des poupées, les animent et les rendent précieuses. Dubuffet a consacré des textes extraordinaires à quelques brodeuses de génie de l'art brut. Certes, les poupées de Jill Gallieni sont trop élégantes et trop chargées de sens pour n'être associées qu'à l'art brut. Elles sont des sculptures à part entière. Filiformes et expressives, elles créent elles-mêmes leur espace et sont une excellente initiation aux ateliers de théâtre.



### Mechthild Kalisky

Mechthild Kalisky est née en Allemagne. Elle a fait ses études aux Académies des beaux-arts de Bruxelles, Munich et Berlin. Elle travaille le granit, le marbre, le plomb, la terre, le papier mâché et réalise aussi des installations.

Elle a fait de nombreuses expositions personnelles. Ses œuvres se trouvent dans des collections privées en France, en Allemagne et en Belgique.

L'œuvre de Mechthild Kalisky est étonnant par la diversité des matériaux ainsi que par ses va-et-vient entre le figuré et le figurant. Sensible aux événements du monde, l'artiste en parle dans ses œuvres d'une manière astucieuse et forte, qui touche profondément le spectateur.

*La Tête*, présence quasi immatérielle symbolisant la pensée de l'artiste, est le cœur de l'exposition autour duquel pivotent les cinq autres éléments. Elle aurait pu être la tête de Dubuffet dont découlent toutes ses idées, citations et thématiques qui ont traversé son œuvre et dont ici nous ne trouvons que l'écho. Pour venir à bout de cette tâche délicate, Mechthild Kalisky a créé une simple tête en charpente métallique. Cage ou volière, cet objet couleur rouille, à la limite du visible, se matérialise surtout quand il se dessine sur les parois blanches des autres éléments et rappelle comment la pensée omniprésente est le centre de toute création.



### Catherine Prats-Okuyama

Catherine Prats-Okuyama, née à Perpignan, vit et travaille à Paris. Elle est plasticienne et historienne d'art. Actuellement responsable du service éducatif du musée Roybet Fould à Courbevoie, elle enseigne le dessin et dirige depuis vingt ans son propre atelier d'enfants et d'adultes.

Parallèlement à sa carrière de pédagogue, elle mène une activité éditoriale et une pratique artistique. Auteur et co-auteur avec son mari, plasticien, de livres d'art pour la jeunesse, dans la collection du Centre Pompidou «L'Art en jeu», elle a publié, entre autres, un ouvrage sur Dubuffet. Elle a créé par ailleurs avec son mari une collection pour l'éditeur d'art Hazan et «Le musée apprivoisé» pour le musée des beaux-arts d'Arras (Pas-de-Calais).

Catherine Prats-Okuyama ayant pratiqué la peinture mais surtout le dessin et la gravure, son travail artistique est lié au papier. Elle superpose son écriture, dessins et couleurs, aux écrits imprimés, et ces divers éléments, comme des palimpsestes, déchirés, lacérés, recollés, mêlent images et mots. La lecture devient subjective, incertaine, comme devant un manuscrit fragmentaire. Le livre ouvert, dépecé, montre ses entrailles et fait pressentir d'autres secrets.

La création du *Triangle de Trait* de Catherine Prats-Okuyama dans l'exposition «Voyageur sans boussole» porte sur l'abstraction, dans son rapport avec l'Hourloupe. S'échappant de la paroi plane ou de la page, des formes souples et blanches, suspendues par des lignes noires donnant une structure verticale, créent dans l'espace un dédale abstrait et mouvant dans lequel on pourra se faufiler et avoir l'illusion de se perdre. Son rapport privilégié avec le livre se manifeste ici par la présence d'un grand livre-jeu composé à partir des titres des tableaux de Dubuffet. Par ailleurs, elle s'est occupée du mur semé de citations entourant l'exposition, ainsi que de la conception graphique de la vitrine de la Galerie des enfants.



### Edouart Sacaïllan

Edouart Sacaïllan est né à Thessaloniki, en Grèce, en 1957. Il partage sa vie entre Paris et Athènes. Il a fait des études de peinture à l'École supérieure des beaux-arts d'Athènes et à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris dans l'atelier de Crémonini. A partir de 1983, il réalise de fréquentes expositions personnelles et collectives. Plusieurs de ses œuvres font partie de collections privées ainsi que de la Pinacothèque nationale de Grèce.

Le portrait se trouve au cœur de la création essentiellement anthropocentrique de Sacaïllan. Très jeune encore, il s'est distingué par une série de portraits de sa mère, personnage passif et hallucinant, miroir et image en abîme de sa propre conscience. Des visages isolés dans un cadre ou des figures agglutinées, évoquant toutes sortes de foules aussi bien dans la ville que dans les intérieurs des maisons ou dans les lieux publics, peuplent un œuvre expressif, vibrant de tension et d'émotion.

Dubuffet, dans la moitié de son œuvre, célèbre la figure humaine universelle. Il s'intéresse également au portrait et à l'autoportrait pour lesquels il souhaite une « ressemblance éclatée » et un esprit « de grotesque dans le sens le plus noble ». La *Galerie des portraits* confiée à Edouart Sacaïllan rend hommage à cet aspect de l'artiste. On trouve dans ses visages la liberté souhaitée par Dubuffet. Sacaïllan suit néanmoins son propre tempérament et l'esprit de sa génération quant à la célébration du visage humain. De face et de profil, réalistes ou expressionnistes, caricaturaux ou calligraphiés, ses portraits sont là pour faire prendre conscience au jeune public de la spécificité et de la densité que l'artiste peut mettre dans l'interprétation d'un visage, du sien propre ou de celui d'un autre.



### Paca Sanchez

Paca Sanchez est née «un jour d'hiver» à Aubervilliers.

Son goût pour la vie de campagne et le contact de la Nature l'a fait vivre dans plusieurs villages de Provence, de la Drôme et aujourd'hui de la Loire.

En 1986, elle décide de se consacrer à l'art et d'utiliser comme matière première ce que la Nature lui offre.

Depuis 1991, elle a réalisé plusieurs expositions collectives et personnelles en France et à l'étranger.

Tout comme Dubuffet, Paca commence par une cueillette. Son matériau, toujours modeste, simple et fragile, tel des aiguilles de pin, des graines de pissenlits, des feuilles de thym, se modèle autour des structures métalliques. Progressivement, le végétal accapare tout le corps de la sculpture, rendant l'intervention de l'artiste plus discrète et juste, et l'œuvre plus légère.

A l'écoute de ces matériaux naturels, Paca déploie une imagination extraordinaire quant à leur manipulation, et leur mise en espace. Elle aime juxtaposer à la rigueur de la forme géométrique l'anarchie des graines, des brindilles et des feuilles séchées. De l'infiniment petit au monumental, du transparent au compact, du dense à l'arachnéen, Paca occupe l'espace avec élégance et douceur : tout un dialogue implicite et doux sur la complexité sereine entre l'homme et son environnement.

Paca Sanchez reconnaît en Dubuffet son maître. C'est lui qui, par son œuvre et ses écrits, lui a permis d'aller vers la nature et d'y chercher les matériaux précaires et inhabituels pour la réalisation de ses sculptures et reliefs. *L'Arbre cylindre* est un hommage qu'elle rend à Dubuffet. Il s'agit d'une installation entièrement faite de végétal autour d'un tronc d'arbre rescapé de la grande tempête de décembre 1999. La deuxième vie de ce morceau de bois inanimé rappelle la botanique de Dubuffet. L'ensemble fonctionne aussi comme un symbole dédié à la persévérance de la vie.



### **Isao Utsumiya**

Isao Utsumiya est né au Japon en 1945. Il a étudié la peinture à l'École des beaux-arts de Tokyo et la lithographie à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Installé à Paris dès 1967, il entame une carrière internationale. Isao Utsumiya expose partout dans le monde, et principalement dans son pays d'origine. Ses œuvres existent dans plusieurs collections privées et dans quelques musées en Europe et au Japon.

Le choc culturel de deux civilisations très fortes et très différentes est à l'origine des tensions qui se dégagent de l'œuvre d'Isao Utsumiya.

Malgré les longues années parisiennes, le Japon reste pour l'artiste la source d'un monde fantastique et inattendu peuplé de présences hybrides, fortement colorées, provoquant chez le spectateur étonnement et émotion.

Isao aime peindre des ambiances grouillantes et fermées, qu'il appelle des «lieux protégés» ou «non lieux». Lui confier l'illustration du personnage dans le paysage signifiait le laisser couvrir librement les murs du *Cube fou* d'une infinité de formes et de motifs traversés par de drôles de personnages. Une figure en mouvement découpée au flanc de l'un des murs servira de passage aux jeunes visiteurs : c'est le Voyageur qui les guidera dans l'intérieur fourmillant du Cube pour participer corps et âme à l'œuvre.

**Eurydice Trichon-Milsani**